

## AKTUELL



CHILI 2019 - PHOTO : LM

RÉNOVATION POLITIQUE AU CHILI

# Vieux démons

Raymond Klein

**Mauvaise surprise lors des élections présidentielle et législatives chiliennes du 21 novembre : au lieu du triomphe des forces progressistes espéré, c'est un potentiel président néo-pinochetiste qui s'est qualifié pour le second tour.**

Pinochet est-il de retour ? Un peu plus de 33 ans après le fameux référendum d'octobre 1988, à l'origine du départ du dictateur chilien, on peut retrouver une partie de son orientation politique dans les discours du vainqueur au premier tour de la récente élection présidentielle, José Antonio Kast. En effet, le candidat de la droite ultra s'affiche comme catholique militant, opposé au droit à l'avortement, et comme défenseur de la nation et de l'ordre face au danger « communiste ». Comme sous Augusto Pinochet, cela va de pair avec une orientation économique néolibérale - après tout, Miguel Kast, frère aîné de José Antonio, était l'un des « Chicago Boys ». Après les mouvements sociaux de fin 2019, le Chili était apparu comme le laboratoire d'une nouvelle gauche (woxx 1559), mais désormais le succès de Kast confronte le pays à ses vieux démons.

## La gauche désunie

À gauche comme à droite, ce sont les candidatures les plus radicales qui sont passées devant, signe de l'éclatement du bipartisme qui a structuré la vie politique chilienne pendant trois décennies. Gabriel Boric, un des leaders de l'alliance progressiste Frente Amplio (Front large), a obtenu 25,8 % des voix, alors que Yasna Provoste, candidate du Nuevo Pacto Social (centre gauche) est restée à 11,6 % - l'ordre s'est inversé par rapport au premier tour de 2017. Kast, qui avait également été candidat cette année-là, est passé de 7,9 % à 27,9 %, alors que Sebastián Sichel, candidat du centre droit et longtemps favori, n'a obtenu que 12,8 %.

Pour expliquer le succès de Kast, plusieurs explications sont avancées : d'une part le conflit entre l'État et le mouvement indigéniste des Mapuches, parti dans une spirale de violence et exacerbant le sentiment d'insécurité des classes moyennes, d'autre part l'afflux de réfugié-e-s du Venezuela et d'Haïti qui a suscité des sentiments et des mouvements xénophobes. Il y a sans doute une polarisation généralisée de la vie politique chilienne ; cependant, le succès de l'homme d'affaires Franco Parisi, classé troisième au premier tour avec 12,8 %, donne aussi l'impression d'un égarement général.

L'apparente polarisation au second tour, qui aura lieu le 19 décembre, aurait pu être plus drastique encore : avant la primaire au sein de la gauche alternative, le candidat du parti communiste Daniel Jadue était apparu comme favori face à Gabriel Boric. D'un autre côté, des pourparlers avaient eu lieu pour une candidature d'union de la gauche, comme cela avait été la règle jusqu'en 2017 - sans succès. En fin de compte, l'alliance fondée en 2017 sous le nom de Frente Amplio pour offrir une alternative à la gauche établie et prisonnière du système a réussi : ralliant le parti communiste à sa cause, renforcée par les mouvements sociaux de 2019, elle s'impose désormais à gauche sous le nouveau nom d'« Apruebo Dignidad » (l'approuve la dignité, allusion aux revendications de 2019).

Le Nuevo Pacto Social a conservé 37 de ses sièges au parlement, à égalité avec Apruebo Dignidad et loin derrière la droite établie (53 sièges, contre 15 aux partis soutenant José Antonio Kast). Cette gauche établie appellera-t-elle à voter Boric au second tour, alors qu'elle avait été lâchée par le Frente Amplio au second tour en 2017 ? Quant aux abstentionnistes du 21 novembre (participation : 47,3 %), sans doute la jeunesse et les couches populaires, se mobiliseront-ils et elles pour barrer la route à la droite ?

## SHORT NEWS

## La covid fait des dégâts, son plastique aussi

(lm) - La première victime identifiée a été un manchot de Magellan, retrouvé mort en septembre 2020 sur une plage brésilienne. L'autopsie a trouvé dans son ventre un masque de type FFP2, qui a probablement causé sa mort. Un cas qui met en évidence l'impact environnemental des réponses à la covid. Le magazine en ligne Reporterre a publié un article sur le sujet, sur base des résultats d'une étude chinoise publiés dans une revue scientifique étasunienne. L'étude estime que, durant les 18 premiers mois de la pandémie, environ 8 millions de tonnes de déchets en plastique ont été générés en relation avec la pandémie. Elle a été jusqu'à considérer le surplus d'emballages de la vente par correspondance, mais en fin de compte, près de 90 % en termes de poids sont des déchets hospitaliers. Ce n'est qu'une petite partie qui part dans les rivières et finit en mer, mais ces quelque 25.000 tonnes s'ajoutent au plastique déversé en temps normal, avec les effets écologiques négatifs connus. Surtout, ce type de déchet sophistiqué peut favoriser la diffusion d'espèces invasives et de contaminations, y compris avec la covid. Enfin, face au défi sanitaire de la pandémie, de nombreuses législations sur la gestion des déchets en plastique ont été suspendues - ce qui a un effet sur l'ensemble des déchets en plastique générés.

## Gesetzesprojekt zur Kulturförderung vorgestellt

(is) - Nach dem Corona-Krisenplan für den Kultursektor legt die zuständige Ministerin Sam Tanson nun mit einer längerfristigen Perspektive nach: Ihre Behörde stellte diese Woche eine überarbeitete Version des Gesetzes zur Förderung der „artistes professionnels indépendants“ und der „intermittents du spectacle“ vor. Ziel des Gesetzesprojekts ist es, die Arbeitsbedingungen der betroffenen Berufsgruppen zu verbessern. Geplant sind unter anderem eine Professionalisierung der Kulturszene, die Anpassung der rechtlichen Rahmenbedingungen an die Arbeitsbedingungen der Künstler\*innen, die Förderung von Nachwuchskünstler\*innen sowie die Vereinfachung administrativer Abläufe. Auch der Zugang zum Künstler\*innenstatut soll erleichtert und der Zeitraum, in dem die Künstler\*innen staatliche Beihilfen beziehen können, verlängert werden. Die „intermittents du spectacle“ können zudem künftig von der Möglichkeit Gebrauch machen, die Auszahlung der Beihilfe an ihre Lebenssituation anzupassen - beispielsweise im Falle von Elternurlaub oder Krankheit. In Luxemburg beziehen derzeit 83 freischaffende Künstler\*innen und 203 „intermittents du spectacle“ Beihilfen vom Kulturministerium.

## Sonderpädagog\*innen wehren sich

(tj) - Es hätte die Gelegenheit sein können, um seit langem benötigte Reformen zu beschließen: Von Januar bis September diesen Jahres trafen sich regelmäßige Vertreter\*innen des psychosozialen Personals sowie des Bildungsministeriums, um den Umfang der Dienstleistungen zu regeln, der von Sonderpädagog\*innen zu leisten ist. Auf dieser Basis wurde dann letzte Woche ein Abkommen unterschrieben - doch das lediglich von der Staatsbeamtengewerkschaft CGFP. „Wir weigern uns, das Abkommen anzuerkennen“, erklärte Nadia Ruef, Präsidentin der APCCA (Association du personnel des centres de compétence et de l'agence) am Dienstag der Presse gegenüber. Zwar sei man in der oben erwähnten Arbeitsgruppe gut vorangekommen, der Prozess sei aber noch nicht abgeschlossen. Nach Herausarbeitung des durchschnittlichen Arbeitspensums der Sonderpädagog\*innen, sei nämlich deutlich geworden, dass dieses weit über eine 40-Stunden-Woche hinausgehe. „Eine Reform macht nur dann Sinn, wenn sie hilft, dieses Problem in den Griff zu bekommen.“ Der Vorschlag von Bildungsminister Claude Meisch tue aber genau das nicht. Das habe nicht nur eine hohe Anzahl nicht verrechenbarer Überstunden zur Folge, auch die Prävalenz von Burnout sei bei Sonderpädagog\*innen hoch. Deren Arbeit, so Ruef weiter, erfordere einen intensiven, arbeitsaufwendigen Austausch mit zahlreichen Akteuren; um die nötige Arbeitsqualität zu garantieren, sei nicht nur eine Überarbeitung des Abkommens nötig: Dieses müsse von sämtlichen Beteiligten mitgetragen werden.